le filmo FRANÇAIS



Numéro 12

15 Novembre 1923



le film français

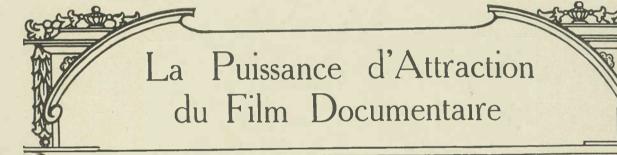
94, Rue Saint-Lazare, Paris (IXe)

15 Novembre 1923

Numéro 12 SOMMAIRE. — La Puissance d'Attraction du Film documentaire. — Quelques bons Films.

GAUMONT-PROGRAMME

Le Congrès. — L'Effort continue Echos et Faits Divers. — Çà et là. — Revue de la Presse.



Nous avions raison en affirmant que, contrairement à certaines opinions d'exploitants taires constituaient un spectacle de tout premier ordre. Laissant de côté, pour le moment, la valeur morale de ce genre de spectacle, il est indéniable qu'au point de vue commercial, le documentaire a fait largement ses preuves. Trop longtemps ses détracteurs, ne lui accordèrent que peu de faveur, alléguant que leur clientèle ne prisait nullement ces films, et préférait à beaucoup près les drames à tendance violente.

PATHE-PROGRAMME

Nous ne développerons pas outre mesure, les causes morales qui sont la base du succès des documentaires, et nous nous contenterons de convaincre les incrédules par des faits, une preuve étant le meilleur des arguments. Les succès considérables obtenus par les deux séries de « L'Afrique sauvage », « L'Ascension du Mont Everest », « L'Amazone », « Le raid en Auto-chenille » et actuellement « La Croisière blanche », sont de nature à faire réfléchir Messieurs les Directeurs, s'ils veulent agir de façon sûre et dans leur intérêt. Ces spectacles, qui ont eu l'approbation générale du grand public, des simples comme des intellectuels, ont démontré que la masse, comme l'on dit dans notre métier, n'est pas insensible, devant ces images étonnantes.

Mais pourquoi? L'individu est curieux de par sa nature, et vous l'intéressez toujours en lui exposant de façon claire et attrayante, ce qu'il ignore.

Ensuite, même un esprit inculte, de plus en plus rare de nos jours, vibre malgré lui, devant la beauté d'un panorama ou d'un paysage. Ce sont ces deux sentiments instinctifs de l'individu auxquels vous vous adressez en la circonstance; causes qui paraissent absolument naturelles à ceux qui possèdent des notions de psychologie et sur lesquelles nous appelons votre attention.

D'autre part, si le grand public est composé de personnes d'intelligences diverses, il comprend également des gens de tous âges, vieillards, adultes, jeunes gens. Ces derniers ne sont pas un élément à dédaigner, à beaucoup près, comme spectateurs; observez ce qui se passe au sein d'une famille, et vous verrez combien a d'influence le garçonnet ou le jeune étudiant sur la décision de ses parents, quand il s'agit de se rendre au spectacle.

Nous pourrions citer encore de nombreux exemples, mais nous nous bornerons à exposer ci-dessous le passage d'un remarquable article paru dans l'Information Universitaire à la suite d'une présentation privée de La Croisière Blanche offerte — à l'Université — un dimanche matin, sous le haut patronage de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et de la Société de Géographie, présentation à laquelle assistaient : M. le Recteur de l'Académie, MM les Représentants du Consulat américain et de la Chambre de Commerce américaine, ainsi que des hautes notabilités du monde savant

« Dimanche dernier, à 10 heures du matin, la vaste salle du Gaumont-Palace réunissait des élèves des écoles, des lycées et collèges de Paris, les étudiants des Facultés et nombre de professeurs des divers ordres d'enseignement. Cette assistance avait été gracieusement conviée par la Société des Etablissements Gaumont à assister à une représentation

privée d'un film particulièrement remarquable, intitulé La Croisière blanche.

FRANÇAIS

« Il serait prétentieux de vouloir rendre dans un compte rendu bref et sevré d'illustrations, tout l'intérêt et la valeur réellement éducative de ce film qui, devant la jeunesse scolaire attentive, déroula la splendeur des paysages du cercle polaire arctique et les horizons insondés de la nature boréale.

« L'assistance scolaire, devant la quelle se déroula cette œuvre remarquable, témoigna par ses vifs applaudissements, de l'intérêt qu'elle trouvait dans le spectacle qui lui était offert. Le personnel enseignant qui accompagnait les élèves ne fut pas moins satisfait et puisa dans cette utile récréation, les éléments de commentaires ultérieurs, dont le profit pour les jeunes esprits intéressés ne peut qu'égaler l'attrait reposant du spectacle vu.

« De tels exemples sont faits pour montrer tout le parti que l'on peut tirer du cinématographe en tant qu'auxiliaire du maître, — sans compter que ce dernier y puise parfois pour lui-même de riches enseignements pratiques.

« Ils nous prouvent aussi qu'avec de sages directions, on peut espérer atteindre, dans ce domaine, à une nouvelle expression élevée de la pensée et de l'art. »

Ces paroles judicieuses nous montrent tout le côté moral de ce genre de spectacle, et de nombreux directeurs seront heureux, en outre d'un appréciable profit, d'avoir satisfait l'intérêt général.

QUELQUES BONS FILMS

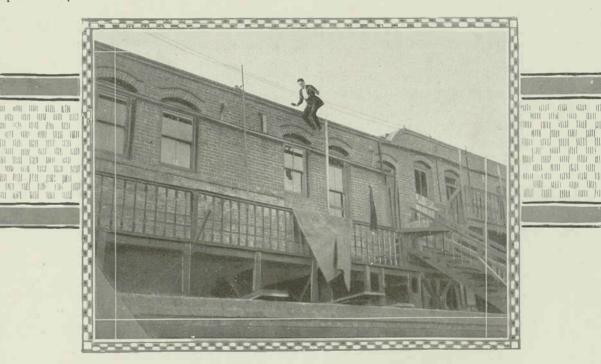
Nous avons entretenu nos lecteurs à différentes reprises de l'engouement exagéré qu'il y avait eu pendant quelques années pour le film étranger, américain en particulier. On admet aujourd'hui la nécessité de faire une juste part de la production étrangère dans la composition des programmes. Il suffit de doser, toute la difficulté est là.

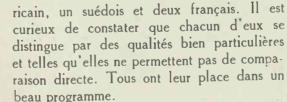
C'est ainsi que la maison Gaumont va présenter quatre excellents films, dont un améau milliardaire Harrison Rhodes. L'histoire fait grand bruit.

Le journal le Morning Times serait heureux d'avoir quelques détails sur l'affaire et un de ses reporters reçoit la mission d'interviewer le possesseur de la pierre.

Ce reporter essaie d'être reçu par Miss Marian, la fille de M. Rhodes; il est éconduit.

Mais ce reporter n'est autre que Diavelo





Le premier est Diavolo Reporter avec Richard Talmadge:

Un diamant d'une immense valeur a été dérobé dans un sanctuaire chinois et vendu

(Richard Talmadge); on s'imagine par quels moyens vertigineux il parvient jusqu'à celle qu'il désire voir. C'est ainsi qu'il se mêle aux invités d'une soirée de la riche famille. Mais deux étrangers s'y sont introduits également. Ils sont les émissaires d'un mandarin du temple et ont mission de reprendre le diamant sacré...

Ils s'en emparent. Le reporter les suit; il pénètre par le toit dans la maison où ils sont



LE FILM FRANÇAIS

entrés et le leur ravit à son tour. Il va le restituer à son acquéreur, quand il apprend que le mandarin a fait enlever la jeune fille et ne insuffisamment éclairés, les grands documenlui rendra la liberté que contre remise du fameux diamant.

Diavolo se précipite chez le mandarin, découvre la prisonnière et, après une poursuite échevelée à travers un dédale souterrain, est assez heureux pour remettre entre les mains du milliardaire et sa fille et la pierre précieuse. tre sans que l'attention puisse s'en détourner une seconde et sans que l'intérêt faiblisse un instant.

Henry Warden, virtuose aveugle, attire par son talent la foule élégante dans un établissement de plaisir. Un couple d'aventuriers y fréquente, attendant l'occasion de faire un joli coup. Un soir, en effet, tandis que l'homme éteint l'électricité, sa complice, Louise Kent, dérobe adroitement dans la chevelure d'une dame un peigne orné de diamants, et comme la police survenue se pré-



Ce qui ne peut se décrire, c'est le luxe des décors, l'habileté de la mise en scène qu'il a fallu déployer pour représenter ces poursuites et la perfection du jeu des interprètes qui entourent Richard Talmadge. De lui il est superflu de parler.

Les Etablissements Gaumont offrent également à leur clientèle Les yeux de l'amour. Ce film, en dehors des qualités qu'il est accoutumé de réclamer d'un film, dégage la plus exquise impression de sensibilité. En effet, le scénario procède de ce théâtre scandinave qui a conquis le monde après l'avoir étonné. L'action se poursuit d'un bout à l'au-

pare à fouiller tout le monde, elle glisse l'objet dans la poche du musicien aveugle. Celui-ci accusé du vol est condamné.

Louise est, depuis, rongée de remords. Elle guette Henry, le jour de sa libération, l'aborde et désormais entoure de sa tendresse dévouée celui dont elle a contribué à briser la vie. Le jeune homme lui rend son affection et lui raconte son histoire. Il n'a pas toujours été aveugle. Il était fiancé à une jeune fille nommée Elsie lorsqu'un orage les ayant surpris en pleine campagne il fut foudroyé et perdit la vue.

Le succès tout à coup devient triomphal

pour Henry. Quel dommage qu'il soit aveugle! Mais des médecins espèrent le guérir en l'opérant. C'est dans un hôpital où Elsie est infirmière que l'opération est faite. Le miracle se produit. Les yeux du musicien se portent tour à tour sur Elsie et sur Louise. La pauvre créature a compris que l'ancien amour renaissait chez Henry avec la vue. Elle sent son indignité et s'éloigne, laissant à celui qu'elle a aimé trop tard la liberté d'être heureux.

Ce très beau thème a été interprété avec

jeune Français, logé chez le ministre de la police, ne tarde pas à aimer la nièce de ce haut fonctionnaire, Charlotte, qui l'épouse, en l'avertissant qu'elle entend bien n'être pas l'esclave de son mari. Dans ces conditions, la lune de miel est un peu nuageuse. Le roi, séduit par la beauté de la jeune femme, essaie de profiter de ces querelles et, pour être plus libre, charge Georges d'apporter à Napoléon une réponse qui n'a que trop tardé. Mais le jeune homme, inquiet des assiduités



talent par Gasta Eckman et Pauline Brunius et photographié avec le soin que la grande firme apporte toujours à la réalisation de ses films.

Et nous arrivons aux films français. L'un, Caprice de femme, évoque l'épopée napoléonienne. C'est à la fois un film d'action et un film historique. Il fait défiler les décors les plus variés et par là, relance, en quelque sorte, l'intérêt au fur et à mesure qu'il se déroule.

Napoléon vient d'envoyer Georges de Bressac en qualité de courrier extraordinaire à son frère Jérôme, roi de Westphalie. Le du roi, tient à être accompagné de sa femme. Celle-ci refuse et bientôt après, Georges apprend à la fois qu'elle s'est réfugiée dans sa maison de campagne et que le roi est allé lui rendre visite. Il monte à cheval. Le roi a cependant fait cerner le pavillon pour que Charlotte ne s'échappe pas. Parvenue à fuir sous un déguisement, elle rencontre son mari dans la forêt. L'effroi et la peine qu'elle a eus lui révèlent les vrais sentiments de son cœur. Elle se jette dans les bras de Georges et le supplie maintenant de l'emmener loin d'une cour si dangereuse pour la tranquillité des ménages.

De cette manière l'amour est satisfait et le public aussi, car le public aime les dénouements tels qu'il les souhaite.

Enfin, Château historique est une superbe adaptation de la pièce de MM. Alexandre Bisson et Berr de Turique, qui a été mise en scène sur les studios Gaumont par M. Henri Desfontaines.

Dans le Château historique que vient d'acquérir M. Cornubin, habitait précédemment le romancier Paul Coudray. Il était parti en

là que le mari trompé le prenant pour le ravisseur de sa femme, vient lui demander raison. Il en coûte à l'ami Barrois de passer pour un pleutre, d'autant plus qu'il s'est mis à aimer Geneviève. Il préfère avouer la supercherie à M. Cornubin. Tout à coup un autre Paul Coudray se fait annoncer, le vrai sans doute. Et presque aussitôt M. Baudoin le surprend qui embrasse sa femme! Fausse alerte, celui-ci n'est autre que le frère de Mme Baudoin, explorateur de retour aussi,



enlevant la femme d'un voisin. Le souvenir de cette aventure joint aux thèmes passionnés de ses livres et fait de l'écrivain, pour la jeune Mme Baudoin et la vieille tante Chloé, une sorte de Don Juan moderne qui hante leur imagination et même leurs rêves. Geneviève, la fille cadette de la maison est la seule qui résiste à cette emprise.

M. Baudoin ne s'accomode guère du culte sentimental que sa femme voue à cet auteur suggestif; il travaille à briser l'idole. Un explorateur de ses amis, Claude Barrois, venu à l'improviste, lui rend le service de se présenter comme Paul Coudray, et, invité dans la famille, se montre assez fat et malotru pour désillusionner ses admiratrices. Mais voi-

et méconnaissable à cause de la barbe qu'il a laissé pousser.

Tout s'arrange, les admiratrices du romancier sont guéries et Claude Barrois obtient la main de la petite Geneviève.

C'est de la meilleure comédie et c'est aussi du meilleur cinématographe. Ce film constitue en quelque sorte une réponse à ceux qui prétendent encore qu'on ne peut pas faire du théâtre sur l'écran, quel beau théâtre, quel beau ciné! Ne parlons pas des photographies puisqu'elles ont été exécutées sous la direction de M. Desfontaines par ses opérateurs extraordinaires.

Château Historique a été interprété par une

troupe d'élite parmi laquelle figurent MM. Drain, de la Comédie-Française, Charles Deschamps, Vandenne, Kerny, Courtois, Mmes Eva Reynal et Pauline Carton. La prochaine semaine de présentations des Etablissements Gaumont, connaîtra donc le succès de sa devancière : on ne saurait dire davantage.

LE CONGRÈS

Le Congrès de la Cinématographie Française aura clôturé ses travaux depuis un certain nombre de jours déjà quand paraîtra le présent numéro.

Nous ne saurions passer sous silence qu'il a fait le plus grand honneur à son organisateur, M. Louis Brézillon.

Nos lecteurs sont au courant de la plupart des questions qui y ont été agitées. Nous croyons toutefois devoir résumer à leur intention les choses les plus marquantes, telles que cette partie du discours de M. Chataigner, rapporteur général:

« Ces manifestations si précieuses et si rares. « ont pu se produire, Messieurs, grâce à l'ini- « tiative hardie du Président du Syndicat Fran- « çais. En lui rendant un public hommage de- « vant les Délégués de toutes les nations présents « à cette dernière réunion, je fais mieux que « d'accomplir un devoir : je paie, en votre nom « à tous, une dette de reconnaisance.

« Vous me permettrez, Messieurs, de rendre éga-« lement hommage à ceux, qui chez nous, colla-« borent au développement du° Cinéma, ainsi « qu'aux grands noms français si connus au-delà « de nos frontières, à Charles Pathé, industriel « prodigieux, qui mit au point et perfectionna « les premiers appareils de projection, éleva les « premières salles de spectacles et créa le vrai « mouvement cinématographique ; à Léon Gau-« mont, dont l'esprit fécond, la vive et claire « intelligence ont conçu et créé ces merveilles ; « le film en couleurs naturelles et le film par-« lant, et qui annonçait, hier, avec une trop « grande modestie les résultats prochains de ses « incessants et remarquables travaux; à Aubert. « un des plus actifs et plus audacieux éditeurs « qui n'hésite jamais à entreprendre ce qui doit « contribuer au progrès d'un art dont il s'est fait « l'apôtre, dont il a compris le rôle important « et qu'il sert avec une ardeur toujours égale, « avec une foi sans défaillance; à Costil, à Delac, « à Vandal, à Kastor, propagateurs infatigables
« des œuvres françaises, représentants si actifs de
« la Chambre Syndicale de la Cinématographie,
« que préside avec tant d'autorité M. Demaria.
« Nous arrivons, Messieurs, à un tournant de

« la jeune histoire de la cinématographie. N'ou-« blions pas que, malgré le nombre respectable « d'années écoulées depuis l'organisation pratique « des projections en salles ouvertes au public, le « cinéma est encore un enfant dont l'adolescence « et l'âge mûr réclameront bien des soins, s'ils « promettent bien des joies.

« Notre collaboration étroite et sincère est in-« dispensable si nous voulons lui assurer une vie « exempte d'accidents et de maladies qui com-« promettraient son avenir.

« Que ce premier Congrès International ne se « sépare pas sans que chacun ait pris la résolu- tion de maintenir entre tous l'union qui fait la « force. Servons-nous de l'appui toujours bien- veillant que nous offrent les journaux corpo- ratifs et quotidiens, comme en l'Association « professionnelle de la Presse Cinématographique « toute entière, France Hebdo-Film, la Cinéma- tographie française, la Semaine Cinématogra- phique, Cinéopse qui ont suivi votre Congrès, « approuvé et soutenu par Comædia, le grand « quotidien du spectacle, dont la retentissante « tribune est ouverte.

« Démolissons les barrières qui séparent les éditeurs et les directeurs. Soyons, les uns et les « autres, mieux que des amis : des collaborateurs « qui, par exemple, dans la question de l'ensei « gnement, pour ne citer que celle-là, trouveront « peut-être le meilleur argument pour la protec « tion définitive du Cinéma dans tous les pays. « Avec nos auteurs aussi, des entrevues plus fré « quentes, des relations plus cordiales.

« Pour les pouvoirs publics, par contre, beau« coup plus d'énergie, beaucoup plus d'audace.
« Suivant les décisions du récent Congrès de la « Fédération Française des spectacles de province,

« qui se tint dans les premiers jours d'octobre « à Lyon, prenons la résolution ferme, soit d'en-« trer dans les assemblées communales, soit d'y « faire entrer un ami, d'avoir, dans chaque Par-« lement, des représentants de notre corporation « toujours prêts à parer le mauvais coup que l'on « voudrait nous porter et à plaider pratiquement « notre cause.

« N'oublions pas, enfin que nous sommes les « gardiens des magnifiques foyers qu'alluma, « dans le monde entier, le génie du grand savant « Lumière. Que notre Congrès International ne se « sépare pas avant d'avoir acclamé son nom. Si « nous le voulons d'un même cœur, il aura droit « dans l'avenir, comme Pasteur, bienfaiteur de « l'humanité, à la gratitude universelle. Le film, « agent admirable de propagande et de liaison « que tous les peuples comprennent, aura tué « la guerre et, grâce à Louis Lumière, les mères « ne trembleront plus devant les berceaux ».

Nous croyons devoir également leur mettre sous les yeux le discours prononcé le mardi 23 au Palais d'Orsay, à l'issue du grand banquet d'inauguration, par M. Léon Gaumont :

« Mesdames, Messicurs,

« Lorsque votre sympathique président M. Bré-« zillon a aimablement insisté auprès de moi pour « que je prenne la parole ce soir, ma première « pensée a été de décliner cette offre. le ne vou-« lais pas, en effet, vous priver, ne fût-ce qu'un « instant, du plaisir d'entendre les brillants ora-« teurs qui vous ont entretenus ou vous entre-« tiendront encore des questions essentielles pour « l'avenir de la cinématographie, notamment de « cette question brûlante des taxes, qui est à la « base même de la prospérité de notre industrie. « Mais j'aurais eu mauvaise grâce à me dérober « à sa pression amicale et je veux, très simple-« ment, vous dire comment j'entrevois, dans un « avenir très proche, quelques années à peine, la « situation de l'industrie cinématographique.

« Et tout d'abord, grâce au concours si précieux « qu'auront continué à nous prêter ceux des « membres du Parlement défenseurs éclairés et « opiniâtres de notre industrie que nous fêtons ce « soir et à qui je tiens à mon tour à dire toute « notre gratitude, le régime arbitraire des taxes « qui frappe si durement et si injustement, il « faut le répéter, les exploitations de toutes clas-« ses, aura enfin disparu pour faire place à un « régime d'équité qui redonnera à l'exploitation « la vitalité dont elle a tant besoin.

« Grâce aux recherches opiniâtres de nos savants « et de nos chimistes, le prix de la pellicule sera « ramené heureusement à un cours très modique « et ainsi les éditeurs ne seront plus en quelque « sorte paralysés dans leur plan d'action no-« tamment en ce qui concerne la vulgarisation « par le cinéma de ces films d'enseignement et « d'éducation sociale qu'ils ont à cœur de pro-« duire dans l'intérêt du bien public.

« En ce qui vous touche plus spécialement. « Messieurs les directeurs, le poste de projection « au lieu d'être constitué par une simple cabine, « sera une vaste salle d'au moins 5 mètres de « façade et de 3 à 4 mètres de largeur. Les appa- « reils ordinaires à traction intermittente du film « auront cédé la place au défileur avec déplace- « ment continu de la bande, et vous n'êtes pas « sans apercevoir les avantages immenses qui en « résulteront. L'effort sur la pellicule étant très « faible, les perforations se trouveront sauvegar- « dées et la friction dans le couloir étant infime, « les deux surfaces ne risqueront pas d'être dété- « riorées.

« Ajoutez à cela l'utilisation d'un dispositif de « réenroulement qui, en évitant une manipula-« tion toujours préjudiciable à la bonne conser-« vation du film, constituera une simplification « très importante.

« Ces appareils à grand rendement lumineux « permettront l'emploi d'une source de lumière « relativement faible diminuant considérablement « les risques pouvant résulter de l'emploi du « film en celluloïd. Et, dans ces conditions, peut- « être n'est-il pas besoin, sans risquer de léser de « graves intérêts corporatifs, de chercher à faire « immédiatement une obligation absolue de l'em- ploi du film ininflammable dont l'utilisation, « si elle n'est pas parfaitement au point, peut oc- « casionner le renouvellement de graves mé- « comples.

« Vos Commisisons, d'autre part, auront enfin « obtenu des Conseils municipaux que le cou-« rant vous soit tarifé comme force motrice.

« De plus, par analogie avec les méthodes en « vigueur à l'association des propriétaires de ma-« chines à vapeur, il aura été instauré, par votre « groupement même, un service permanent de « contrôle du bon fonctionnement des appareils « qui vous permettra ainsi d'avoir, en même « temps qu'une projection impeccable, toute sé-« curité pour la bonne marche de vos postes.

« Les projections animées seront accompagnées « synchroniquement soit de paroles, soit de « chants dont l'émission sera faite par un poste « central, avec une qualité encore insoupçonnée « en France.

« Le poste de réception de T.S.F. sera notam-« ment muni d'un haut parleur n'altérant en rien « la qualité du poste émetteur et, à une heure « fixée avec une précision rigoureuse, le départ « sera donné à tous les appareils de réception

(Voir la suite à la page 573).

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMME N° 1 — 1924

.....

.......

MARQUES	TITRES	GENRE	MÉTRAGE	RÉFÉ- RENCE	PUBLICITÉ
Film de la Société des Cinéromans Pathé Consortium	Troisième Episode : Face à Face	Cinéroman en 6 épisodes de M. Ch. Vayre publié par L'Écho de Paris	1200 III. CIIV.		1 aff. 240-320. 1 aff. 160-240. 2 affiches 120-160. 1 brochure. Par épisode : 1 aff. 160-240. 2 aff. 120-160. 1 affiche 40-110. 2 aff. 40-55.
Cinéma	La Rencontre	Comédie dramatique	1800 m. env.	2524	2 aff. 40-55.
Pathé Consortium Cinéma	A Palace Modèle	Scène comique	230 m. env	. 2525	l affiche 120-160.
Pathé Consortium Cinéma	Pathé-Revue Nº 1-1924	Documentaire	200 m. env	. 2526	1 affiche générale 120-160.
Pathé Consortium Cinéma	Pathé-Journal	Actualités		_	1 affiche générale 120-160.

PROGRAMME N° 2 — 1924

Film de la Société des Cinéromans Pathé Consortium Cinéma Cinéma Consortium Consortium	Cinéroman en 6 épisodes de M. Ch. Vayre publié par L'Écho de Paris D'après Claude Tillier, adapté par Roger Guillien	1200 m. env.	2531 2528	I aff. 240-320. I aff. 160-240. 2 affiches 120-160. I brochure illustrée. Par épisode : 1 aff. 160-240. 2 aff. 120-160. I aff. 40-110. 2 aff. 40-55. I aff. 240-320. I aff. 160-240. 2 aff. 120-160. I aff. 40-110. 2 aff. 40-55. I brochure illustrée
Pathé Consortium Enfin seuls	Scène comique	300 m. env.	2529	1 affiche 120-160.
Pathé Consortium Cinéma Pathé-Revue N° 2 - 1924	Documentaire	200 m. env.	2530	l affiche générale 120-160.
Pathé Consortium Cinéma Pathé-Journal	Actualités			1 affiche générale 120-160.

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA



LA RENCONTRE

COMÉDIE DRAMATIQUE EN SIX PARTIES

Interprétée par

MAE MARSH

Martha MANSFIELD

Julia S. GORDON

Walter MILLER

J. BARNEY SHERRY

Cyril CHADWICH

Tammany YOUNG

Norman KERRY



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

LA RENCONTRE

COMÉDIE DRAMATIQUE EN SIX PARTIES

NTERPRÉTÉE PAR

MAE MARSH

PROGRAMME No 1 - 1924 - Reference 2524 Métrage : 1.800 mètres environ Publicité: 1 affiche 120×160: 1 affiche 40×110, 2 affiches 40×55.

M ADAME Carter habite avec ses enfants, Robert et Henriette, le magnifique château de Long Island. Un homme d'affaires de belle allure, mais de conscience tarée,

Arthur Montrose, a pris en mains ses intérêts et il mène la richissime châtelaine à la ruine avec une maëstria remarquable.

En même temps qu'il met à mal la fortune de Mme Carter, Montrose songe à s'approprier celle de sa pupille, la douce Marion Bates, qu'il réussit à faire enfermer dans un asile d'aliénés.

Une chance miraculeuse permet à Marion de s'evader. Après une fuite angoissante, elle tombe dans un cottage perdu au milieu des bois et habité par d'élégants gentlemen aux occupa-

tions assez peu régulières. Ce sont en effet d'adroits cambrioleurs dont le travail est fonction des circonstances.

Marion, pour échapper aux recherches de son tuteur, consent à devenir la servante de ces messieurs dont elle n'a pas discerné le véritable métier. Quand elle apprend la vérité, elle se sauve et sa Lonne étoile la conduit au château de Mme Carter.

Robert s'émeut au récit des aventures de la jeune fille. Il sait déjà que Montrose est une canaille, ce qu'il apprend de la bouche de Marion achève de l'édifier. Il luttera contre le misérable Mais



celui-ci n'est pas homme à se laisser terrasser sans lutter. Le hasard le sert. Les voleurs chez lesquels a vécu sa pupille, acceptent de prendre en mains ses intérêts et s'introduisent chez Carter pour lui dérober des papiers compromettants et au besoin le supprimer. Le chef de la bande. Jim Brennan, des ses premiers pas dans le salon du château, se trouve face à face avec Marion.

Seconde surprise : il reconnait dans une photo de Robert Carter le jeune officier qui lui sauva autrefois la vie pendant la guerre. Jim est transfiguré. Son âme s'éveille aux nobles sentiments et il n'a plus qu'une

pensée, épargner celui à qui il doit l'existence. La police prévenue par ses soins accourt et doit livrer une

bataille en règle pour s'emparer des voleurs.

Au cours des péripéties du combat, Jim est blessé mortellement. A ce moment, il se trouve devant Robert Carter qui le

Faisant appel à toute son énergie pour soutenir ses forces défaillantes, Jim salue militairement Robert.

Ca me fait plaisir de vous revoir, mon capitaine... dit-il et, avant de clore définitivement les yeux, il ajoute :

- Mais c'est égal... fichue rencontre!

Montrose sera châtié, Mme Carter recouvrera ses hiens et
Robert épousera Marien dont les épreuves sont définitivement





A Palace-Modèle

Scène Comique interprétée par

HAROLD LLOYD et HARRY POLLARD

Programme Nº 1 - 1924. — Référence : 2525. — Métrage : 330 mètres environ. — Publicité : 1 affiche 120×160

BIEN qu'ayant pas mal d'années de "fût" et de nombreux mois de "bouteille", M''' veuve Plick est d'une naïveté déconcertante. Elle s'imagine qu'il suffit d'installer à grands frais une maison de famille, avec tout le confort moderne, pour attirer une bonne clientèle.

La pauvre femme ne tarde pas à déchanter. En effet, les trois domestiques qu'elle a embanchés : l'imposant maître d'hôtel, la soubrette et la cuisinière nègre, lui donnent leur congé le jour de l'inauguration du Palace.

M^{no} Plick serait donc sérieusement embarrassée, si sa fille, Miss Clarck, aidée d'Harold, son fiancé, ne paraient au plus pressé, en endossant le "tablier" de femme de chambre et le "smoking" du maître d'hôtel.

Une association de malandrins, la "Bande

à Fric-Frac'', dont le premier lieutenant n'est autre que Beaucitron de joyeuse mémoire, a décidé de mettre en coupe réglée l'établissement de M''re Plick. Mais ils ont compté sans l'astuce d'Harold qui, cac hé sous la table

de la salle à manger pendant le lunch, a surpris les projets de Beaucitron et de ses complices.

Harold réussit à mettre successivement hors de cause toute la bande, qui, étourdie par des coups de matraque judicieusement distribués, est livrée à la police. Malheureusement pour Harold, et malgré les protestations de sa fiancée, un policeman l'arrête aussi et l'engouffre dans le panier à salade.

Il faut espérer que le commissaire de police corrigera l'erreur de ses subordonnés et relâchera l'infortuné jeune homme.



пининин

шининин



REPORT THE THE PARTY OF THE PARTY PARTY PARTY FOR THE



GOSSETTE

GRAND CINÉROMAN EN SIX ÉPISODES

D'après le Roman de M. CHARLES VAYRE

Publié par L'ÉCHO DE PARIS

Réalisé par GERMAINE-DULAC

Direction artistique de M. Louis NALPAS

FILM DE LA SOCIÉTÉ



DES CINÉROMANS

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

GOSSETTE

Grand Cinéroman en 6 Episodes d'après le roman de M. Charles VAYRE publié par "L'ÉCHO DE PARIS"

Réalisé par GERMAINE-DULAC Direction artistique de M. Louis NALPAS

(Film de la Société des Cinéromans) (ÉDITABLE POUR LA FRANCE, SAUF PARIS)

PROGRAMME Nº 1 - 1924

RÉFÉRENCE : 2527 - MÉTRAGE : 1.200 mètres environ PUBLICITÉ :

1 affiche 240 \times 320: 1 affiche 160 \times 240: 2 affiches 120 \times 160:

PAR ÉPISODE: 2 affiches 120×160; 1 affiche 40×110 PAR 2 ÉPISODES

Troisième Épisode:

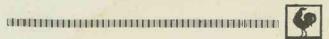
FACE A FACE



HILIPPE raconte T à Gossette ce qu'il est devenu.

... Traqué par les policiers, il s'était jeté à la Seine, mais avait réussi à s'échapper en nageant entre deux eaux. Par un message secret, il avait informé ses parents de la vérité et, depuis, il vagabondait, attendant l'heure de

пинивини положения принципи



PATHE CONSORTIUM CINÉMA

réapparaître, réhabilité, aux yeux de la société.

Gossette explique qu'elle quitte le château où elle a subi les assiduités de Robert de Tayrac qui, bien que fiancé par ailleurs, s'est épris d'elle subitement.

Elle compte trouver du travail au cirque Bonnesoy qui campe aux environs. Elle connaît de longue date les patrons, de braves gens qui effectivement l'engagent et concentent même à embaucher Philippe.

Gossette conseille ensuite au jeune homme d'aller rendre une visite à Varades. Le notaire, après le premier moment de surprise, questionne le jeune homme :

— Mais puisque vous vous dites innocent, soupçonnez-vous le vrai coupable?

Philippe n'hésite pas à accuser Robert de Tayrac ; le mariage de ce dernier lui a ouvert les yeux. Robert, dit-il, a tout machiné pour s'emparer de la fortune de Dornay...



Maître Varades, impressionné, promet de tout faire pour découvrir la vérité.

Robert de Tayrac et sa femme Lucienne sont venus s'installer au château. Un jour, un accident de cheval met Lucienne en présence d'un bohémien dont les traits ne lui sont pas inconnus. Demeurée seule, elle réfléchit :

- Mais oui! s'écrie-t-elle, c'est Philippe de Savières!

Elle conte à son mari cette étrange aventure. Vaguement inquiet, Robert s'en va rôder aux abords du cirque, où il se trouve brusquement face à face avec Philippe déguisé en cow-boy.





PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Ses belles Affiches



Spécimen d'une Affiche lithographique 160×240

L'ENFANT-ROI (LOUIS XVII)

une des dernières créations de PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA



Spécimen d'une Affiche lithographique 160×240

Les Chasseurs de Têtes des Mers du Sud

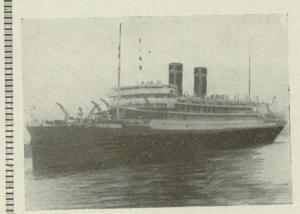
une des dernières créations de PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA



Lathé-Journal

Créateur de l'Information animée

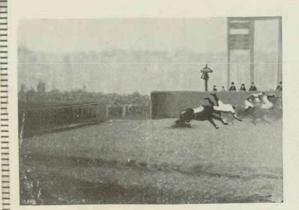
donne, dans le minimum de temps, le maximum de nouveautés



Retour à Marseille du paquebot "André-Lebon" retour du Japon après le tremblement de terre.



Rhénanie - Aix-la-Chapelle. Les communistes, après avoir brûlé le drapeau républicain, dressent des barricades et pillent les magasins.



Fête du Cinquantenaire de l'Hippodrome d'Auteuil.



Le Président du Conseil Mathes passe en revue les nouvelles troupes rhénanes.

Enfin seuls!...

Scène Comique interprétée par

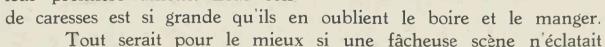
HARRY POLLARD

PROGRAMME Nº 2 - 1924 — Référence 2529 — Métrage : 300 mètres environ — Publicité : 1 affiche 120×160

T A loi des contrastes est immuable. Les hommes grands recherchent les femmes de taille exigüe... Les hommes minces jettent généralement leur dévolu sur des femmes de "fort tonnage". C'est ainsi

que Dupied s'est uni pour la vie, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, selon la formule, avec une "cigale" de 250 kilos.

Après la cérémonie, nous retrouvons les deux époux faisant leur première dînette. Leur soif



brusquement, provoquée par une imprudence de Dupied que sa "jeune femme" accuse de faire du "plat" à la cuisinière.

Greffant sur le tout. l'intervention du marchand de glace, Beaucitron, met le comble à la désorganisation du ménage. Après une série de scènes plus divertissantes les unes que les autres, Beaucitron, prenant une conduite de gaz pour un tuyau acoustique, se trouve sous l'influence des

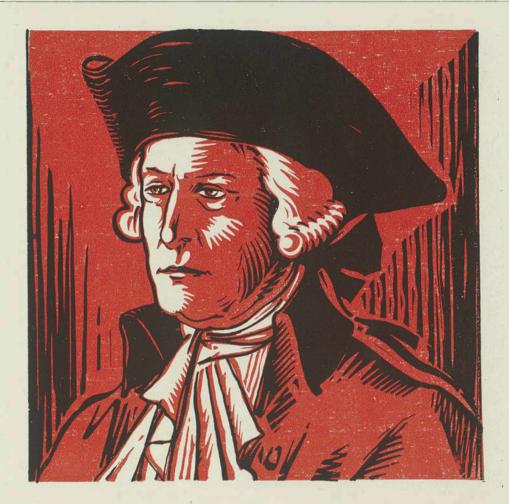
vapeurs respirées et devient complètement "dingo", ce qui ne change pas sensiblement sa manière d'être habituelle.





RETURN DEPTE DE L'EXPERIT RETERENTE REPORTE DE L'EST DE L

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA



MON ONCLE BENJAMIN

- D'après Claude TILLIER -Adaptation de Roger GUILLIEN Mise en scène de René LEPRINCE INTERPRÉTÉ PAR

Léon MATHOT

(Mon Oncle Benjamin)

Mad ERICKSON

Mme de HOUE Charles LAMY

GARANDET

PLANES (Le vieux Sergent)

Betty CARTER



THE OWNER OF THE PROPERTY OF T

DENOLS (Pages)

Mon Oncle Benjamin

- D'après Claude TILLIER -Adaptation de Roger GUILLIEN Mise en scène de René LEPRINCE



Interprété par

Léon MATHOT

PROGRAMME Nº 2 - 1924 Référence 2528 METRAGE: 2.500 metres environ PUBLICITÉ: Laffiche 240×320; Laffiche 160×240; 2 affiches 120×160 I affiche 40×110; 2 affiches 40×55; I brochure illustrée.

ON ONCLE BENJAMIN, c'est tout le bon vieux temps de notre pays. A première vue, les personnages du chef-d'œuvre de Claude Tillier sont tout désignés pour l'écran.

Voici d'ailleurs le thème de l'ouvrage tel qu'il sera

Benjamin Rathéry vit à Clamecy au foyer de son beau-frère Machecourt, huissier à la verge du roi Louis XVI. Bien que jeunes encore, les Machecourt ont six enfants; l'existence familiale n'est pas des plus aisées. Quant à Benjamin, son diplôme de médecin, son bel esprit, son habit rouge et son épée ne paraissent pas devoir le mener à une fortune rapide. Ils ne lui valent, pour le présent, que l'estime des pauvres gens, l'admira-

tion de ses neveux, les bonnes graces de Manette, cabaretière des environs. Inépendant, farceur, il vit heureux dans la médiocrité, buvant sec, philosophant et se souciant peu des réclamations de ses créanciers.

Mar Machecourt apprécie les mérites de son frère, mais elle veut le marier, le bien marier et dans ce but elle contrecarre de toutes ses forces le penchant de Benjamin pour Manette et pour la bouteille, car Mini Machecourt est une maîtresse femme qui mène tout son monde à la baguette et parfois pincettes hautes.

Au banquet de la Saint-Yves, où Benjamin est invité par un avocat du pays, il rencontre un de ses confreres, le pere Minxit qui est, lui aussi, un joyeux vivant, s'enthousiasme de Benjamin et ne parle rien moins que d'en faire son gendre. Machecourt et sa femme pressent leur beau-frère et frère d'accepter une offre si tentante. Benjamin a une vive sympathie pour M. Minxit, mais aucun gout pour sa fille qui est longue, rousse et plate... et il a un penchant de plus en plus développé pour Manette, penchant que celle-ci partage.

Qui plus est, Mir Minxit, de son côté, aime un officier ruiné, M. de Pont-Cassé, dont le manoir délabré s'élève à

Mais les choses sont menées rondement par les deux familles, car les Machecourt voient déjà Benjamin riche et les aidant à élever leur marmaille. Quant à M. Minxit, il aimerait mieux se faire couper en morceaux que de donner à sa fille un autre mari que Benjamin. Il le lui déclare tout net, un jour où celle-ci, fort altière, critique la liberté d'allure des amis de son pere : "Si je choisis un gendre, ma fille, c'est d'abord pour moi ".

Finalement, les jeunes gens sont fiancés un peu malgré eux. Benjamin continue sa vie désordonnée. Il boit dans les tavernes, persiste - et pour cause - à ne pas payer ses créanciers, si bien que le jour du bapteme d'un de ses neveux,

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

le bailli, dont il s'est abondamment moqué, le fait arrêter au bras même de sa fiancée qui est la marraine.

M. Minxit ne dit pas pour cela "Tout est rompu, mon gendre". Il tire Benjamin de prison et paie ses dettes; il n'envisage plus la vie sans la compagnie de cet homme dont les faceties l'enthousiasment.

C'est que Minxit n'est pas un type ordinaire. Il n'a jamais appris la médecine, mais il a un bon sens et un toupet formidables, il en impose à tout le monde et de jour en jour il accroit sa fortune déjà respectable - ce qui ne l'empêche pas de faire du bien et de participer, en compagnie de Benjamin, aux plus détestables

L'intrigue donne lieu, d'ailleurs, à des scènes fort divertissantes, telles que celle où M. Minxit sollicité de prêter un livre, s'excuse en prétexant qu'il a perdu la clé de sa bibliothèque.

En réalité, ce meuble ne contient que des reliures qui cachent des bouteilles de vieux vin, des fouets à chiens, un coffre-fort et autres objets qu'on ne rencontre généralement pas dans une bibliothèque.

Cependant, Manette qui a appris les projets de Benjamin, se désole; elle s'aperçoit qu'elle avait pour lui plus qu'un penchant, qu'elle l'aimait reellement.

Comme elle sait que Mila Minxit n'a aucun gout pour le jeune médecin, elle se résoud à lui déclarer son

amour; les évenements ne la favorisent pas; les choses suivent leur train et un jour, les larmes dans les yeux, Manette écrit à Benjamin une lettre d'adieu singulièrement émouvante, son rève est fini.

L'inevitable se produit. Benjamin se trouve chez M. Minxit nez à nez avec M. de Pont-Casse. Il y a une altercation violente ; les deux hommes se battent, mais Benjamin a reçu des leçons d'escrime d'un vieux sergent à qui îl a fait du bien ; il s'amuse à plusieurs reprises à disarmer son adversaire, bretteur fieffé et celui-ci manque d'en mourir de rage.

Ce duel ridicule ne change pas les sentiments de Mir Minxit, à tel point qu'elle s'enfuit, une nuit, avec son galant, emportant l'argent de son père. Celui-ci vient chercher Benjamin qui, après la rupture des projets de mariage, est reste son ami et tous deux s'elancent a la poursuite des

Mais sur la route, M. de Pont-Cassé, qui a décidément mauvais caractère; s'est pris de querelle avec un voyageur; il s'est de nouveau battu et cette fois il a eu la tête fracassée.

Arabelle, la fille de M. Minxit, qui, au moment où son amant succombait, vient de s'élancer sur un petit pont pour s'opposer au duel, chancelle et tombe à l'eau. Lorsque M. Minxit arrive à l'étape, c'est pour se trouver en présence du cadavre de sa fille.

Dans la dernière partie du film, nous voyons M. Minxit vieilli de vingt ans. Il somme Benjamin de lui dire ce qu'il lui reste de temps à vivre. Benjamin est contraint de lui révéler la vérité : dans quarante-huit heures il ne sera plus.

Le vieux médecin réunit ses fidèles en un dernier banquet, boit avec eux "le coup de l'etrier", institue Benjamin son héritier et meurt presque le verre en main,

Voici donc Benjamin riche; il va pouvoir venir en aide aux siens. Il ignorerait le bonheur cependant, si un jour qu'il allait rever tristement sur la tombe de son vieil ami, il ne rencontrait Manette.

Et ce qui devait arriver, arrive : Benjamin sera heurcux, Manette aussi.







PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

GOSSETTE

Grand Cinéroman en 6 Episodes

d'après le roman de M. Charles VAYRE

publié par "L'ÉCHO DE PARIS"

Réalisé par GERMAINE-DULAC

Direction artistique de M. Louis NALPAS

(Film de la Société des Cinéromans)





PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

GOSSETTE

Grand Cinéroman en 6 épisodes d'après le roman de M. Charles VAYRE

publié par "L'ÉCHO DE PARIS"

Réalisé par GERMAINE-DULAC

Direction artistique de M. Louis NALPAS

(FILM DE LA SOCIÉTÉ DES CINÉROMANS)

(Editable pour la France, sauf Paris)

PROGRAMME N° 2 - 1924 RÉFÉRENCE : 2531 METRAGE: 1.200 metres environ PUBLICITE: 1 affiche 240×320: 1 affiche 160×240: 1 affiche-photo — 120×160: 1 brochure illustrée. Par épisode: 1 affiche 163×240 2 affiches 120×160: 1 affiche 40×110 2 affiches 40×55

Quatrième Épisode :

L'EMBUCHE

Pas reconnaitre Phi-lippe, mais il ne cesse de l'epier et assiste a un commencement d'idylle entre le jeune homme et Gossette. Desormais, Philippe genera Robert pour deux motifs : l'intérêt et la

Robert assiste également à une bataille entre Philippe et un romanichel nommé Andriano. Il s'empresse de s'aboucher avec ce dernier, auquel il offre la forte somme pour supprimer Philippe.



D'autre part, Robert a de pressants besoins d'argent, et il va sans cesse demander des avances de fonds au notaire, Maitre Varades. Celui-ci, surpris, observe et constate que le chauffeur de Robert est un homme d'assez mauvaise mine, insolent avec ses patrons et se targuant de mystérieuses "créances". Comme c'est une imprudence de ce chauffeur qui a occasionné la mort de M. et M. de Savières, le notaire conçoit quelques

soupcons.
Philippe prepare un sensationnel numero de "loo-ping". Mais à l'entrainement, les cordes de l'appareil se rompent, et le jeune homme n'échappe que miraculeusement à la mort.

La malveillance s'en est-elle mélée? On n'en peut douter après une conversation entre Andriano et Robert

En somme, demande le romanichel, vous voulez vous débarasser de l'homme et garder la petite? Eh bien,

ayez confiance en moi, laissez-moi faire!

Le dimanche suivant, pendant la représentation,
Andriano donne un numéro de prestidigitation. Avec la
complicité d'une spectatrice, il fait accuser Philippe du

vol d'un objet qui servait à ses exercices. Philippe est arrêté, mais ce dénouement ne fait pas l'affaire de Robert. Il ne tient nullement à ce que l'identité du soi-disant voleur soit découverte, et il s'en prend à Andriano:

- Je t'avais dit de le taire disparaitre, imbécile, et non pas de le faire arrêter!

Philippe est interrogé par le commissaire :

Votre nom? Vos papiers?

Va-t-il parler?





Grand magazine cinématographique

PROGRAMME Nº 1 - 1924

RÉFÉRENCE : 2526 - Métrage : 200 mètres environ - Publicité : 1 affiche générale 120×160





Chevaux en carton pâte. Intéressant documentaire sur cette industrie. — A travers Tunis-la-Blanche. Très joli coloris. - Mœurs et coutumes des arabes. - Différents aspects de la ville. — Nos Cavaliers. Sauts d'obstacles dont le ralenti fait ressortir la grâce.

Mortagne. Vieille cité historique du Perche.

PROGRAMME Nº 2 - 1924

RÉFÉRENCE: 2530 - Métrage: 200 mètres environ - Publicité: 1 affiche générale 120×160

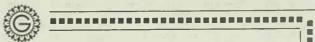




Les Alpes Mancelles. Jolie série de vues de cette région accidentée où coule la Sarthe. - Merveilleux coloris. — Fromage de Gruyère.

Différentes phases de cette fabrication. — Tailleurs et Manteaux de Fourrure. Présentation en couleurs de quelques beaux tailleurs et manteaux de fourrure.





Les Programmes GAUMONT

PROGRAMME Nº 3

Édition du 18 Janvier 1924

Diavolo Reporter. Comédie d'aventures en 4 parties avec DIAVOLO, alias Richard TALMADGE. Goldstone Film. Exclusivité GAUMONT.

La Prima Donna. Comédie dramatique en 4 parties avec FRANCESCA BERTINI. Union Cinématographique Italienne. Exclusivité Gaumont.

Gaumont - Actualités.

PROGRAMME N° 4

Édition du 25 Janvier 1924

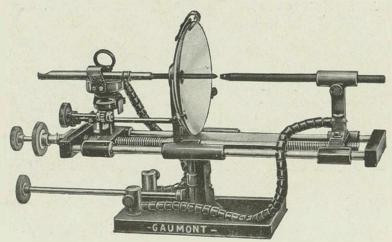
Caprice de Femme. Comédie à grande mise en scène en 4 parties. Hamilton Film. Exclusivité Gaumont.

Frigo à l'Hôtel du Cap Nord. Comique en deux parties avec FRIGO, alias BUSTER KEATON. First National Pictures. Exclusivité Gaumont.

Gaumont - Actualités.

Modernisez votre Cabine

en installant un



Régulateur à Miroir Gaumont

Vous réaliserez du même coup 50 à 75% d'économie de courant

Renseignements et Démonstrations

CINÉ-MATÉRIEL GAUMONT

et toutes Agences Régionales GAUMONT





ARRITHERS SERVICE OF THE STREET OF THE SERVICE OF T



FRANCESCA BERTINI

dan

LA PRIMA DONNA

Comédie dramatique en quatre parties UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE

Exclusivité Gaumont



FRANCESCA BERTINI



LA PRIMA DONNA

Comédie dramatique en quatre parties

A NAPLES, Elena possède ces dons précieux, privilèges de quelques filles d'Italie : voix admirable et beauté sculpturale. Une espèce de sorcier, Salvarelle, lui a prédit qu'elle serait aimée, riche et célèbre. Rien, pour l'heure, ne semble realiser cette prédiction. Pauvre elle-même, Elena est la fiancette prediction. Pauvie eine-meme, Elena est la nan-cee d'un humble luthier, Pietro. Cependant, M. de Latour, puissant dans le monde artistique, est à la recherche d'une cantatrice hors de pair. Salvarelle lui amène la jeune fille et M. de Latour s'eprend d'elle. Comment la séparer de Pietro? Le sorcier éloi-gnera le fiance en l'envoyant à la recherche d'un trésor imaginaire en Asie où un de ses complices a mission de le tuer.

Elena, conduite à Paris, marche de succès en

triomphes et M. de Latour ne peut l'obtenir qu'en l'épousant, après lui avoir affirmé que Pietro a trouvé la mort dans son exploration. M. de Latour le croit aussi. Mais Pietro revient le jour même où le mariage a eu lieu. Elena le voit, lui parle, démèle qu'elle a été abusée et s'enfuit à Nice avec lui. M. de Latour, guidé par le sorcier, se met à leur poursuite. Il trouve à l'hôtel Elena seule dans sa chambre et, comme il aperçoit par la fenêtre Pietro qui s'approche, il dit, sortant son revolver : "le pas qu'il sera en franchissant cette porte sera son der-nier pas vers vous ... La porte s'ouvre. M. de Latour tire. Un corps tombe : c'est celui de Salvarelle. M. de Latour est arrêté. Elena et Pietro pourront être l'un

PUBLICITE: 1 affiche 110×150 - Agrandissements et Galvanos

Union Cinematographique Italienne Exclusivité CAUMONT





DIAVOLO

alias Richard TALMADGE

Diavolo reporter

COMÉDIE D'AVENTURES EN QUATRE PARTIES

UI pourrait ne pas admirer le seul émule qu'admire Douglas Fairbanks ? Ce qui stupéfie en Richard Talmadge, c'est l'aisance avec laquelle il accomplit ses prodigieuses prouesses. Rien ne trahit l'effort. Il semble impondérable ; il ne bondit pas, il voltige : tout est tremplin pour l'élasticité de son corps.

PUBLICITE: 1 affiche omnibus 110×150; 1 affiche 110×150; 1 affiche photos 90×130.

- Goldstone Film -Série Richard TALMADGE

Exclusivité Gaumont







PIERRE LE GRAND

Film historique à grande mise en scène

réalisé par

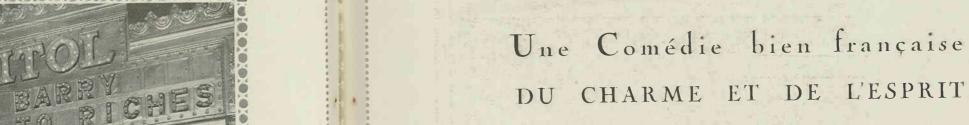
DIMITRI BUCHOWETZSKI

L'efilm de PIERRE LE GRAND abonde en scènes grandioses, fresques d'épopée où les personnages, la nature, les monuments apparaissent également magnifiés dans une unité de conception parfaite. Le Kremlin, le camp dans la nuit, les salles du Palais, l'Empereur, Catherine, le Patriarche ont la même ampleur imposante. L'arrivée de l'armée sur la colline dominant la Poltava est un tableau qui ne déparerait pas, à Versailles, la Galerie des Batailles. Cette clarté du ciel sur laquelle se détachent les cavaliers de l'Etat Major impérial, étendard au vent, c'est l'aurore de la puissance russe. Géricault, le baron Gros ou le baron Gérard n'en eussent pas désavoué la robuste composition et le lumineux symbole. Si, dans les musées, la foule reste admirative devant les toiles des peintres d'histoire dont l'art immobile n'a pu rendre que les mouvements arrêtés, quel ne doit pas être son émerveillement devant des chefs-d'œuvre semblables réalisés dans PIERRE LE GRAND, mais auxquels le film donne la fougue de l'action et insuffle la vie.

Hamilton film



Exclusivité GAUMONT



CHATEAU HISTORIQUE

minimum Edition Gauront minimum minimum Edition Gauront

Comédie en quatre parties d'après la pièce de MM. Alexandre BISSON et J. BERR de TURIQUE



Réalisée par M. Henri DESFONTAINES

Interprétée par

M. DRAIN de la Comédie-Française

M. Ch. DECHAMPS

M. VANDENNE

M. KERNY

M. COURTOIS

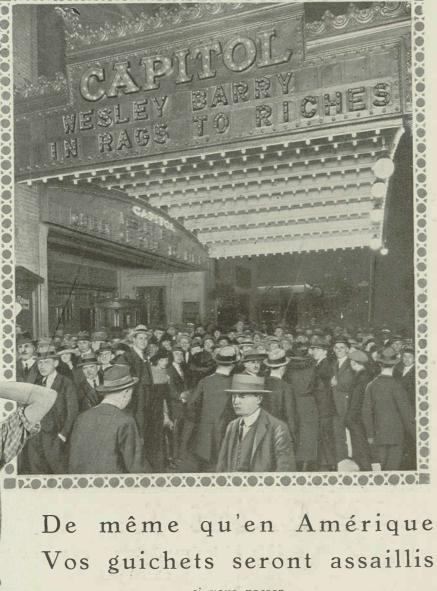
MIIC Eva REYNAL

MIle Pauline CARTON

MIIC Colette DARFEUIL

Film Gaumont





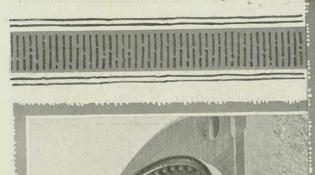
Vos guichets seront assaillis

PAUVRE RICHE

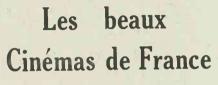
WESLEY BARRY



KONTO KONTO

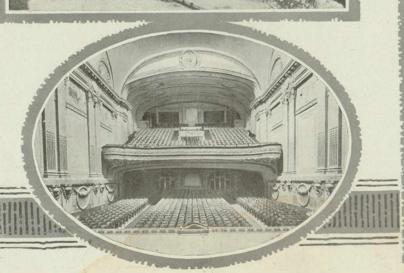








OPÉRA DE REIMS de MM. Joyeux et Verbiette, est une des plus jolies salles existant à ce jour ; la façade extérieure comporte une architecture remarquable et les intérieurs sont empreints d'un goût parfait.







CAPRICE DE FEMME

Comédie à grande mise en scène en quatre parties



N n'a guère en l'occasion, jusqu'à ce jour, de voir sur l'écran une comédie à grande mise en scène. Généralement, O les fastes de la mise en scène sont réservés aux actions dramatiques sans qu'on puisse démèter au juste les raisons qui justifient cet exclusivisme. Dans la comédie galante que nons présentons sons le titre : "CAPRICE DE FEMME", tontes les ressources du décor et de la figuration — et aussi celles de la Nature — ont été mises en œuvre pour servir de cadre grandiose, comme il se devait, à une aventure romanesque de l'époque napoléonienne. L'interprétation est de premier ordre et la photo hors pair. C'est donc dire que la présentation de ce film sera toujours applandie par les amateurs de beaux spectacles.

Hamilton Film Exclusivité GAUMONT



JACKIE COOGAN

DANS

P'TIT PÈRE

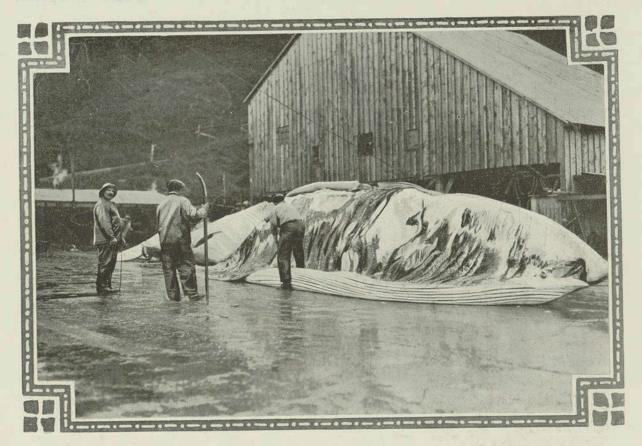
A U don naturel de provoquer le rire chez les plus moroses, tant l'ingénuité de son comique est divertissante, Jackie Coogan ajoute celui d'éveiller chez les plus sceptiques un désir de larmes. L'assemblage charmant de ces qualités ne se manifeste nulle part avec une diversité aussi séduisante que dans P'TIT PÈRE. Mais parmi les scenes de ce film, celle où l'émotion s'insinue le plus profondément dans le cœur est la scène qui nous montre Jackie jouant une dernière fois du violon auprès du grabat d'agonie de Cesare Gallo. Jamais physionomie de virtuose ne réfléta si purement la pensée que son art fait chanter sur les cordes. Douleur, premier étonnement d'enfant devant la face entrevue de la mort, tendre pitié, caresse mélodieuse de l'air favori dont il veut bercer son bienfaiteur s'endormant de l'éternel sommeil, tous ces sentiments se jouent sur son visage et forment une vision qui soulève les applaudissements comme si un Paganini ou un Sarasate venait de se faire entendre.

First National Pictures



Exclusivité GAUMONT





GAUMONT et MAX FLEISCHER présentent

La Croisière Blanche

Aventures du Capitaine KLEINSCHMIDT dans l'Extrême-Nord

Grandes Chasses et Pêches dans l'Alaska

de "La Croisière Blanche". Ce succès a des causes plus durables. Un film tel que celui-ci comporte autant d'attrait qu'un roman d'aventures, avec cet avantage que l'imagination n'y a point de part et qu'au milieu des péripéties qui s'y déroulent ses images ne représentent que la réalité. Il satisfait l'éternelle curiosité de l'homme et la satisfait magnifiquement; il lui montre la région du globe la plus inexplorée et où les aspects et les phénomènes de la nature sont le plus prodigieux. Parmi les découvertes qu'il révèle, la moins impressionnante n'est pas celle des diverses races d'animaux polaires aussi extraordinaires par leurs formes que par leur nombre et la puissance de leurs instincts. Enfin, il intéresse le public tout entier et c'est pourquoi le public tout entier veut le voir.

Exclusivité Gaumont





Les Etrennes à travers les âges



Fantaisie de PIÈRE COLOMBIER

Dessins animés de LORTAC

Film Gaumont



Monsieur Pluche est un brave homme. C'est un hon et gros hourgeois à l'œil sympathique qui porte gentiment et allègrement ses cinquante-cinq ans et qui dans la vie a toujours... le

M. Pluche a bien comme epouse Mme Pluche, Euphrasie, qui est jalouse revêche et desagreable. Il est également le gendre de maman Artémise, qui est la belle-mère la plus acariâtre et terrifiante qu'il soit, et pour comble, il est garde dans son immeuble par une concierge terrible, Mme Rosalie, la plus méchante du quartier... Mais M. Pluche a le sourire... et il a meme un sourire particulièrement choisi pour une petite demoiselle blonde de vingt printemps, Ginette... sa manucure, une petite parisienne délicieuse, sage et timide, qui a de la sympathie pour son cher client.

Or, un beau jour, quelle n'est pas la stupéfaction de M. Pluche en voyant sa concierge lui dire des aimables choses, sa femme l'appeler "son grand chéri" et sa belle-mère le traiter de "gendre délicieux". - M. Pluche n'en revient pas. - Hélas, sa joie est de courte durée, quand il s'aperçoit que l'on est à la veille des étrennes et que ces sourires sont très intéressés... M. Pluche n'est pas méchant, mais il n'est pas très prodigue, et la cherté de la vie et des cadeaux le rendent de méchante humeur... Que faire pour donner du plaisir à ses trois compagnes de la vie quotidienne?

Et après une journée d'indécision, M. Pluche se couche, s'en-

Quel joli rêve M. Pluche fait... Le voici dans le Paradis ter-

restre, puis à l'age des cavernes... et sous le règne des Pharaons. Il repart vers Rome sous les Césars... pour visiter ensuite le Moyen-Age et contempler Louis XIV. Le voici de nos jours en 1923... et même dans quelques ans, au siècle futur... et M. Pluche, dans chacune de ces époques, se retrouve au moment des êtrennes...

Aussi quel n'est pas son étonnement de voir que de tout temps aucun homme n'a su faire de cadeau à une dame... chaque fois la dame n'a pas été satisfaite, elle aurait toujours préféré autre chose. Et comme avec le temps ces cadeaux sont devenus des choses très chères... M. Pluche est effrayé... et il se réveille juste à temps pour se souvenir de son rêve et de sa moralité.

Et le lendemain M. Pluche, qui se pose en rénovateur, mais qui est hon, offrira tout de même à ces trois dames, un minuscule paquet de chocolat. En effet, pourquoi faire des frais, puisque d'un

n'aiment pas le chocolat et auraient préséré autre chose. Aussi

Mais il y a un hasard heureux qui récompense ce brave M. Pluche de son commencement de révolution... Il se trouve de nouveau à la tête de ses trois paquets de chocolat... et il les apporte tout souriant à sa petite manucure Ginette qui, pour ses helles étrennes, se décide à non seulement lui sourire, mais à lui sauter au cou et à l'embrasser... et M. Pluche l'aide ensuite à manger ses

coté comme de l'autre M. Pluche ne les satisferait pas. C'est bien ce qui arrive, sa femme, sa belle-mère et sa concierge reprennent-elles leurs visages mauvais.

« munis d'un déclencheur commandé par le poste « de T.S.F. d'emission. La dynamo d'entraîne-« ment sera munie d'un régulateur de vitesse

« obéissant également au poste d'émission. Ainsii « ces projections parlantes marchant à une vi-« tesse régulièrement constante et normale de

« 18 images par seconde, permettront la bonne « conservation du film.

« Pour assurer la marche de ces nouveaux pos-« tes, vous utiliserez les services d'opérateurs fa-« miliarisés avec l'optique, la mécanique et l'élec-« tricité, qui auront reçu cet enseignement à « l'Ecole pratique de photographie et de ciné-« matographie actuellement en formation ou qui « s'y seront perfectionnés.

« La couleur aura trouvé sa place auprès du « blanc et noir et un grand nombre de films, « plus spécialement des films de voyage, nous per-« mettront d'admirer, avec le chatoiement et la « diversité des coloris, les beautés souvent in-« soupconnées de la nature.

« Dois-je ajouter que, grâce au travail fructueux « qui sera accompli au cours de Congrès comme « celui qui nous procure le plaisir d'être réunis « aujourd'hui, les relations entre loueurs-éditeurs « et directeurs d'exploitations se seront faites plus « étroites encore, en vue d'une répartition juste « et équitable des recettes? « Cette rapide esquisse, si elle ne constitue pas

« le tableau de la cité cinématographique idéale, « nous permet d'avoir tout de même espoir et « confiance dans l'avenir de notre industrie. Elle « n'est pas une fiction, car il m'est permis d'af-« firmer que tout ce que je viens d'annoncer est « déjà en grande partie réalisé en laboratoire et « n'attend plus que la mise au point industrielle. « Puisqu'elle nous laisse dès aujourd'hui entre-« voir avec certitude le renouveau dont demain « sera fait pour nous, c'est à la réalisation pro-« chaine de cet avenir et, par suite, à la prospé-« rité future de notre grande industrie que je « veux maintenant lever mon verre. »

Nul mieux que M. Léon Gaumont n'était autorisé à tracer un semblable tableau, et ses auditeurs de la veille, dès la visite qu'ils firent le lendemain à la Villette, dans la spacieuse Cité Elgé, les congressistes purent constater que les prodiges décrits étaient déjà des réalités.

Dans l'immense verrière centrale des studios, c'est au moyen du haut-parleur que M. Léon Gaumont leur souhaita la bienvenue. Ensuite après un passage aux magasins de meubles, - véritable musée de l'ameublement comparé, - aux imprimeries, aux divers ateliers des Etablissements, ce fut pour tous l'admiration des films parlants et des films en couleurs. L'image, hier muette et monochrome, se présentait à eux maintenant douée de la parole et vêtue des tons de la plus riche palette.

En allant de la Cité Elgé à l'édifice récemment inauguré de la Ciné-Location, il leur fut donné d'entendre, avant d'entrer, une émission du hautparleur grand modèle dont les ondes sonores arrivaient jusqu'à eux, pures et éclatantes, malgré le vent qui soufflait en tempête. Là, Monsieur Gaumont, assisté de M. Costil, directeur des services cinématographiques, leur fit les honneurs du nouvel immeuble, les guida à travers les vastes salles, la suite des bureaux et des larges magasins. Ils en admirèrent l'organisation modèle. Puis un champagne d'honneur leur fut offert dans le grand hall du rez-de-chaussée.

L'après-midi eut lieu, au Conservatoire des Artset-Métiers, la séance solennelle du Congrès sous la Présidence de M. Louis Lumière, membre de l'Institut, entouré de MM. Léon Gaumont, Demaria, président de la Chambre syndicale de la Cinématographie, Missoffe, vice-président du Conseil municipal de Paris, de plusieurs parlementaires et de nombreuses personnalités de l'industrie cinématographique.

Le grand bal Murger, donné le 25, dans la salle du Gaumont-Palace, à l'occasion du Congrès, fut particulièrement réussi. Il avait été précédé d'une partie artistique au cours de laquelle ont été applaudies plusieurs grandes vedettes, notamment le joyeux Biscot, dans la dernière création.

Enfin, nous croyons bon de reproduire les principaux vœux qui ont été émis :

Le Statut du Cinéma.

Le Congrès, après étude et discussion, prenant pour base le projet français Flandin dont le décret du 25 juillet 1919 s'est déjà inspiré pour l'établissement de la censure cinématographique, émet le vœu que

Le projet adopté par la Commission de législation et dont le texte suit, serve de base aux législations des divers pays représentés.

Article premier. — L'article premier du 6 janvier 1864, relatif à la liberté de l'industrie théâtrale est appliqué à l'industrie cinématographi-

Toute personne peut faire construire, ouvrir ou exploiter un cinéma, à la seule condition d'en faire la déclaration à la Préfecture de police pour Paris, la Seine et les communes rattachées, ou à la Préfecture ou sous-préfecture pour les départements.

Toute personne voulant ouvrir une salle publique de représentation cinématographique est tenue d'en faire quinze jours au moins à l'avance une déclaration indiquant :

a) les noms, prénoms, lieu de naissance, pro-

LE FILM FRANÇAIS

fession et domicile des directeurs ou exploitants;
b) la situation de l'établissement;

c) Les conditions dans lesquelles doit avoir lieu l'exploitation.

La déclaration est faite comme indiquée plus haut, à la Préfecture de Police de Paris, et pour les départements, à la Préfecture qui en transmet copie au ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Il est immédiatement donné récépissé de la déclaration.

Ne peuvent ouvrir ou exploiter une salle publique de représentations cinématographiques, les personnes énumérées aux paragraphees 3 et 4 de la loi du 9 novembre 1915, relatifs à la réglementation de l'ouverture des débits de boissons.

Art. 2. — Les entreprises de représentations cinématographiques reconnues dignes d'encouragement, notamment celles qui sont destinées à l'instruction et à l'éducation, pouvant être subventionnées par l'Etat ,les départements et les communes.

Art. 3. — Les théâtres cinématographiques devront se conformer aux prescriptions édictées par la Préfecture de police pour Paris et dans les départements, par le Préfet, en vue de la sécurité publique.

En cas de modifications contraires aux dites prescriptions, la fermeture pourra être ordonnée par arrêté préfectoral, mais après injonction donnant délai suffisant pour l'exécution des travaux nécessaires.

Le paragraphe ci-dessus s'applique aux établissements fixes ou volants, permanents ou temporaires, dans lesquels sreaient projetés, même occasionnellement des films cinématographiques. Ces établissements sont également soumis aux mêmes taxes que les théâtres cinématographiques.

Art. 4. — Les forains ne peuvent être autorisés à s'installer dans les villes ou les communes qu'à l'occasion et pour le temps des fêtes locales en réunissant un certain nombre.

Art. 5. — Le service des agents et pompiers, lorsqu'il y aura lieu, sera réglementé par arrêté préfectoral, ainsi que leur salaire.

Art. 6. — Les visas donnés aux films, par application du décret du 25 juillet 1919, sont valables pour le territoire français.

La représentation d'un film pourvu du visa ne pourra être suspendue par l'autorité municipale que si sa projection a donné lieu à des représentations tumultueuses et sauf recours au préfet du département.

La nationalité des films.

Le Congrès émet le vœu:

Que les gouvernements adhérents au Congrès International étudient les moyens d'exiger de leurs pays respectifs l'apposition sur chaque film édité d'une marque nationale, et de chercher le moyen juridique d'en obtenir la protection internationale, il décide dans ce but la création d'un bureau juridique international du film qui étudiera tous les problèmes se rattachant d'une façon générale à la protection et à l'exploitation des films.

Droits d'auteur (films)

1° Le Congrès International émet le vœu que, à l'exemple de l'Angleterre, les auteurs et éditeurs de films se mettent d'accord, afin de réduire la longueur exagérée des films et de faire disparaître les répétitions de scènes et les textes inutiles, qui entraînent les exploitants à passer trop rapidement des programmes beaucoup trop longs.

En conséquence de cette décision, les auteurs et les éditeurs devront établir plusieurs versions d'un film, mais il est bien entendu que MM. les Directeurs ne pourront apporter aucune modification de quelque nature qu'elle soit sans en avoir référé à l'auteur, étant convenu cependant que les différentes versions du film ne feront jamais qu'une seule exclusivité.

2º Le Congrès émet le vœu qu'un Bureau International d'échange du film soit créé afin de faciliter l'échange et la vente du film dans une proportion équitable.

Que tout film porte ostensiblement à sa projection la marque indiquant clairement sa nationalité.

Auleurs et Compositeurs de musique.

Le Congrès International des Directeurs de Cinématographes, considérant que les contrats imposés par les Sociétés d'Auteurs et Compositeurs de Musique comportent des exigences et des modalités d'application telles que : Monopole des programmes; Contrôle des recettes; Production des programmes sous la responsabilité des Directeurs; Places gratuites; Perception pour leur Caisse de Retraite et perception de droits sur les œuvres d'auteurs et compositeurs du domaine public;

Affirmant sa sympathie pour la Société actuelle des auteurs et compositeurs lyriques;

Considérant que le principe de propriété littéraire et artistique tel qu'il est conçu par les lois ne saurait subir aucune atteinte, mais que ces droits ne peuvent être que proportionnels à l'usage du répertoire;

Considérant que, dans un bref délai, les films, lors de leur édition seront accompagnés d'une musique spéciale;

Considérant d'autre part que l'exploitation cinématographique a le devoir de se créer un répertoire musical; Emet le vœu:

Qu'il soit créé une Société Lyrique Internationale pour la constitution d'un répertoire musical cinématographique;

Et qu'une commission soit instituée pour discuter avec la Société des Auteurs et la future Société Internationale.

Presse.

1° Le Congrès décide, à l'unanimité, d'ajourner l'étude d'un organe international jusqu'au fonctionnement de la Fédération actuellement en préparation.

2º Emet le vœu qu'il soit fait un appel aux représentants de la grande presse du monde entier pour les inviter à suivre attentivement ses efforts faits non seulement en faveur de l'abolition d'un régime injuste de taxation, mais également en faveur de la reconnaissance des mérites inégalés du film pour la culture et l'esprit des masses.

Assurance et prévoyance sociales.

Le Congrès, considérant qu'il est nécessaire de venir en aide aux membres de la corporation cinématographique internationale par des secours en cas de maladie, accidents, et de leur réserver une retraite en récompense des bons services rendus;

Propose au Congrès l'institution d'une Caisse internationale d'assurance et de prévoyance sociales;

Adresse au Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes en général et à MM. Brézillon et Boutillon en particulier, ses plus chaleureuses félicitations pour l'initiative généreuse qu'ils ont prise en instituant cette belle œuvre « La Mutuelle du Cinéma ».

Questions techniques et électriques

Le Congrès émet le vœu que l'arc de projection soit considéré comme instrument de travail et que par conséquent le courant qu'il consomme soit taxé comme courant industriel et non comme courant lumière tel qu'il est appliqué déjà dans plusieurs pays.

Après avoir entendu la commission technique, le Congrès exprime le vœu qu'il soit créé dans le sein de la Fédération internationale une commission technique permanente qui aura pour mission de faire adopter;

1° Les tableaux de standardisation des pièces détachées des divers appareils cinématographi-

2° De créer des concours internationaux afin de stimuler les recherches et inventions concernant l'industrie cinématographique.

Enfin, on peut dire que ce Congrès, en dehors de ses résultats techniques, a été une grande manifestation de gratitude envers M. Louis Lumière qui s'est montré vivement touché des manifestations dont il a été l'objet.

Deux conclusions peuvent être dégagées : c'est l'effort d'entente internationale qui a été fait d'une part, et s'il fallait conclure sur une impression, quelle autre saurions-nous reproduire que celle de M. Léon Brézillon « Nous pouvons avoir confiance dans l'avenir ».

L'EFFORT CONTINUE

Comme l'honneur, succès oblige. Dormir sur ses lauriers c'est borner ses victoires, c'est pourquoi une maison renommée pour l'activité infatigable de ses initiatives, après avoir convié les Directeurs il y a peu de temps, à une grande semaine de présentation de films, va les inviter à en visionner une nouvelle série les 4, 5 et 6 décembre prochain.

Tout le monde a deviné qu'il s'agit de

la Société des Etablissements Gaumont. Avec une louable persévérance, celle-ci nonobstant les difficultés, continue son effort de production et de recherches, afin d'offrir à la clientèle un fond toujours abondamment pourvu de films excellents et divers. Chaque innovation, chaque progrès dans l'art cinématographique, en apportant au public une satisfaction à ses goûts crée en lui des aspirations nouvel-

LE FILM FRANÇAIS

les. C'est pour permettre aux exploitants d'y répondre et les mettre à même de bénéficier des résultats obtenus que cette Société poursuit son œuvre sans relâche.

Un économiste clairvoyant, M. Laveley,



L'évènement cinématographique de la Saison 1923-1924

au GAUMONT-PALACE au MADELEINE-CINÉMA

Les plus fortes recettes atteintes — par — "L'ATLANTIDE " ont été dépassées — par —

La Croisière Blanche

CHASSES ET PÉCHES DANS LES MERS ARCTIQUES

le film qu'il faut avoir vu

agrément, en ont fait un du cinéma.

A côté de ses films français, et afin que la plus séduisante variété puisse présider à l'élaboration des programmes, la Société des Etablissements Gaumont a fait une sélection sévère dans l'ensemble de la production de l'un et de l'autre continent de manière à ne pas priver les spectateurs

affirme que le plus pauvre ouvrier consomme les produits des Deux-Mondes. Cette observation ne porte pas que sur les denrées, elle s'étend à tout ce qui représente un besoin; et les mœurs, autant que son



Les Calendriers Gaumont

sont d'agréables souvenirs que vos clients sont habitués à recevoir chaque année; ils constituent pour vous une excellente publicité: un emplacement étant réservé pour l'impression de votre texte, publicité peu coûteuse puisque grâce à notre important tirage nous vous les vendons au prix de 48 fr. le mille. N'oubliez pas que les fêtes sont proches et si vous ne l'avez déjà fait, envoyez votre commande sans plus tarder.

d'œuvres qu'il serait peut-être malhabile de leur cacher alors que la Presse leur en signale le mérite.

Parmi les films Gaumont qui seront présentés dans les réunions des 4, 5 et 6 décembre, il convient de mentionner La Gosseline de Louis Feuillade. On sait que le talent de ce réalisateur est en perpétuelle évolution. Ses pièces ne se ressemblent que par l'intérêt qu'elles excitent et l'attrait qui s'en dégage. La Gosseline nous fera assister à une nouvelle manière du maître. L'action touchante et gaie se passe moitié à Paris, moitié à la campagne; mais c'est au village et aux champs que Louis Feuillade a obtenu des effets réellement inédits. Son imagination est arrivée à faire agir les animaux, oies, vaches, cochons, chevaux, comme agiraient des hommes; à leur faire mimer des sentiments, à les faire danser et même rire. C'est d'une drôlerie surprenante et irrésistible.

Pière Colombier, dans Soirée Mondaine, représentera l'esprit boulevardier et même l'esprit tout court. Son film, plein d'imprévu cocasse, mêle des gens du monde à des apaches, fourmille d'observations piquantes. Il provoque une hilarité bienfaisante et pourrait donner à réfléchir, s'il en prenait envie.

Le Vaisseau Tragique viendra ensuite. C'est un drame de la Svenska dont la psychologie extériorisé abonde en effets puissants. Des tableaux contrastés y montrent la douceur familiale et le tumulte des passions. La rude vie du marin, le grouillement affairé des ports et des tavernes, la cruelle inflexibilité du code maritime y sont dépeints en touches vigoureuses au milieu d'une action dont le dénouement

reste jusqu'au bout incertain et captive violemment l'imagination.

Avec Peg de mon Cœur, on se délassera en pleine fantaisie. La pièce célèbre de Mirande et Vaucaire était une source de scènes amusantes, de complications subites et de revirements joyeux. Le metteur en scène n'a pas manqué d'en tirer parti et la fine et généreuse extravagance de la jeune personne, le milieu singulier, les décors caractéristiques lui ont fourni d'aimables images, des trouvailles heureuses, et de jolis développements.

Toute la chatoyante et forte poésie de Maeterlinck sera mise à l'écran avec Monna Vanna. On y verra revivre la vieille et somtueuse Italie du moyen-âge, avide de voluptés et de sang, les rivalités de Florence et de Pise. La magnificence de Venise s'y étale dans d'imposantes cérémonies et, au milieu des riches palais et des opulentes campagnes, se déploient la véhémence des amours et des haines, les doux héroïsmes et les sublimes tendresses comme en pouvaient créer des contemporains de l'Arioste.

D'autres films encore complèteront ce programme dont l'abondante diversité et la parfaite photographie offriront aux directeurs de cinémas de nouveaux et sûrs éléments de succès.





Échos et Faits divers

Sous cette rubrique, nous publions de courts articles qui, insérés dans des quotidiens, constitueront une excellente publicité pour MM. les Directeurs. Ces articles peuvent être reproduits tels quels ou peuvent être la source de nouvelles idées publicitaires.

Une nouvelle utilisation de la Houille Blanche

L'Électrobus

Le premier service d'électrobus créé en France fonctionne actuellement entre Modano et Lanslebourg

Chambéry (de notre correspondant particulier). — La ligne d'électrobus Modane-Lanslebourg vient d'être ouverte au public à la grande satisfaction des populations de la Haute-Maurienne.

Le voyageur a l'impression de se trouver dans un tramway sans rail; l'électrobus, monté sur pneumatiques, possède un trolley comme un tramway électrique, mais ce trolley est muni d'un dispositif spécial permettant à la voiture d'abandonner l'axe de la ligne électrique lorsqu'il y a lieu de croiser ou de doubler un convoi. La marche de l'électrobus est très régulière (25 à 30 kilomètres à l'heure) et tout a été prévu pour assurer la sécurité des voyageurs, en raison des fortes pentes de la route qui conduit au Mont-Cenis. De plus, le tarif des transports (voyageurs et marchandises) a suhi une sérieuse diminution, la houille blanche se trouvant sur place, à un prix de revient inférieur à celui de l'essence.

Si ce service donne les satisfactions que l'on est en droit d'espérer, le Département de la Savoie procédera à de nouvelles créations de lignes d'électrobus qui rendront la Savoie encore plus attrayante aux nombreux touristes qui la sillonnent chaque année.

Tous les Français doivent s'intéresser à l'utilisation de la houille blanche et c'est pourquoi il y aura foule à partir du..... au Cinéma Z.... pour voir le beau film GARMONT: An sommet des Alpes, à la recherche de la Houille Blanche.

Une Révolution à l'Académie Goncourt

Nous donnons, sous toutes réserves, l'effarante nouvelle qui vient de nous être communiquée et qui, si elle est exacte, ne manquera pas de jeter le monde littéraire dans la stupéfaction la plus profonde. Bien que les réglements de la célèbre compagnie soient formels en ce qui concerne l'attribution des prix à des auteurs vivants, plusieurs membres seraient, paraît-il, décidés à donner leur voix, lors du prochain scrutin, à l'un des plus illustres maîtres de

l'époque romantique. Et sait-on lequel? Alphonse de Lamartine, lui-même, pour son roman en prose : Geneviève, Histoire d'une Servante.

Le piquant de l'histoire est que cette œuvre serait chaudement recommandée par le brillant auteur de La Brière: M. de Châteaubriant, celui que l'on pourrait appeler par économie de maind'œuvre typographique: le brillant M. de Châteaubrière.

En attendant que se confirme cette nouvelle sensationnelle, nous irons tous voir à l'écran du Cinéma Y..... le beau film GAUMONT que M. Léon Poirier a tourné d'après la Geneviève de Lamartine. Son Jocelyn nous garantit que nous n'aurons pas à regretter notre soirée.

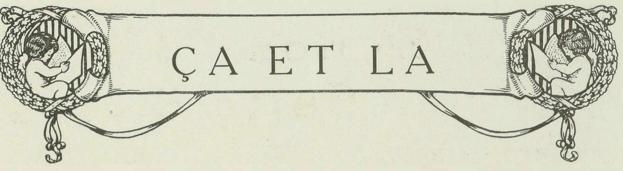
Une Oasis dans les Glaces

Sait-on qu'on peut cueillir des violettes, des roses et des cyclamens dans le voisinage du pôle Nord?

Si paradoxal que cela puisse paraître, ce n'en est pas moins exact et l'on peut s'en rendre compte dans le beau film documentaire : La Croisière Blanche qui passe en ce moment au Cinéma X.... Ce film, dont les scènes sont agréablement variées, a enregistre des chasses et des pèches émouvantes (ours, phoques, baleines, etc...) et révèle aux yeux des spectateurs des paysages de toute beauté.

L'Enigme Russe

On est souvent mieux documenté sur les événements du passé que sur ceux du présent. Nous en avons un exemple frappant avec la Russie. Les nouvelles les plus contradictoires nous parviennent du pays de Lénine et il est assez difficile de se faire une opinion sur ce qui s'y passe. Il ne faut d'ailleurs pas s'étonner de cet état de choses car les contemporains d'événements historiques peuvent rarement démèler la vérité lorsque les passions politiques sont en jeu. Le Temps, qui apaise tout, permet à l'Histoire de dégager impartialement les faits. C'est ainsi que nos petits-fils et nos petits-neveux pourront connaître un jour ce que fut la Russie sous Lénine, aussi bien que nous pourrons voir au Cinéma X.... à partir du.... dans le film splendide Pierre le Grand, ce qu'elle fut sous la domination du plus énergique des Czars.



La Société des Etablissements « Gaumont » fera une nouvelle semaine de Grandes Présentations Privées, les après-midi des : mardi 4 décembre, mercredi 5 décembre et jeudi 6 décembre.

Nous ferons connaître ultérieurement la liste des films remarquables qu'ils seront appelés à visionner pendant ces trois séan-

M. Mussolini aime le Cinéma.

M. Mussolini s'intéresse à la nouvelle réalisation italienne de « Quo Vadis » dont on veut faire une manifestation splendide de propagande nationaliste. C'est sur sa propre intervention, dit-on, que Jannings, le comédien d'écran allemand réputé, a été engagé pour tenir le rôle de Néron, aux appointements princiers de 3 millions de lires. On compte que la bande, tournée avec un luxe de moyens extraordinaires, sera terminée vers la fin de l'année.

A l'Etranger.

Nul ne pourra plus, en Hongrie, pénétrer dans un poste de projection s'il n'est agréé par les autorités. Tous les opérateurs seront soumis à un examen d'aptitude professionnelle et devront, auparavant, suivre pendant trois mois de cours spéciaux à moins qu'ils ne justifient déjà de six mois de pratique

Par application de traités de commerce

précédemment conclus, bénéficieront à leur entrée en Tchéco-Slovaquie d'une diminution de 50 % sur les droits de douane actuels, ce qui fait ressortir ce nouveau tarif privilégié à 15 couronnes par kilo de pellicule, tous les films en provenance d'Autriche, d'Allemagne, de Yougoslavie, de Roumanie et d'Angleterre.

Gà et là.

— C'est au studio « Gaumont » que sera tourné *L'Enfant des Halles*, dont Mlle Suzanne Bianchetti interprètera le principal rôle féminin.

Le Cinéma contre la vie chère.

M. Montsarrat, Commissaire spécial des Halles, voudrait que le cinéma serve à l'éducation du public en ce sens :

« — Montrez-lui, sur l'écran, des petites scènes avec des légendes claires. Donnezlui des conseils pour faire son marché. Indiquez-lui ses moyens de défense contre les fraudes ou les abus ».

C'est parfait.

Mais si le cinéma peut rendre tant de services, n'aurait-il pas droit à un peu plus d'égards?

Et, en fait de vie chère, ne pourrait-on pas faire aux Directeurs de Cinéma, la vie un peu moins chère en ne les écrasant pas de taxes?





REVUE DE LA PRESSE



Arrêtez-le!

Deux spectateurs riaient abondamment lorsque passait sur l'écran de Gaumont ce bon comique, et personne ne se faisait prier pour s'unir pleinement à leur hilarité. Il s'agit d'une course pour rattraper le titre de propriété d'un terrain pétro-lifère. On voit les choses les plus étonnantes ; une auto qui, devenant bateau, traverse une rivière en vaiguant ; la voiture étant en panne. c'est un taureau qui en se précipitant sur le rouge de sa peinture, la remet en marche, etc., etc. ; il y aurait cent incidents drôles à noter ainsi. C'est d'un gros effet comique, qui fera retenir les salles des plus joyeux rires. (Cinémalographie Française.)

P'tit Père.

Ce film fut un des clous de la grande semaine Gaumont. Jackie Coogan y est comme d'habitude excellent, et le succès le plus justifié est assuré pour ce film que tout le monde aura le plus grand plaisir à voir, et même revoir. (Cinématographie Française.)

Petit Ange et son Pantin

Petit Ange est peut-être mis là par antinomie. Est-ce bien un ange, ou un petit diable, que la délicieuse enfant incarnée par Régine Dumien? On répondra peut-être tout simplement : c'est une petite fille, car cela participe des deux, et on n'a pas voulu montrer autre chose.

Il n'importe d'ailleurs. Ce qui est certain et incontestable, c'est que *Petit Ange et son Pantin* a remporté le plus franc et le plus complet succès de charme. Le scénario de MM. Luitz-Morat et Alfred Vercourt est d'une fraîcheur charmante ; la réalisation d'une délicate et complète beauté, l'interprétation excellente. Il n'y a donc pas eu d'autre voix que celle qui constatait le succès total et parfait.

Dans Petit Ange et son Pantin, le rôle de Régine Dumien existe ; il est même de premier plan. C'est la protagoniste du film, et on s'étonnerait même parfois qu'elle laissât dans l'ombre sa maman, s'il ne le fallait bien! C'est la petite qui mène tout, et sans elle rien n'arriverait de ce délicieux poème réaliste qu'ont ingénieusement réalisé MM. Luitz-Morat et Vercourt. L'imagination et l'instinct de l'enfant entraînent merveilleusement et déterminent l'action. (Cinémalographie Française.)

La Rencontre.

La nouvelle comédie dramatique *La Rencontre*, que vient de nous présenter « Pathé-Consortium Cinéma », appartient à cette catégorie de films où la sentimentalité, jointe aux aventures souvent dramatiques, donne un caractère particulier à ce genre de productions.

La conclusion tout en satisfaisant les spectateurs sensiblse ne mécontente pas les autres, car dès le début les diverses phases préparent et font espérer cette fin qui apparaît comme étant la seule logique.

Sans avoir eu la prétention de faire un grand film d'idées, d'aventures ou d'amour, les auteurs ont cependant réalisé là une production plus qu'honnête et au-dessus de la moyenne de ce que nous voyons d'ordinaire. (Comædia.)

A Palace modèle.

On présentait en même temps A Pálace modèle, scène comique interprétée par Harold Lloyd. On retrouve là, naturellement, toute la fantaisie, toutes les inventions de cet original artiste. Dans chaque nouveau film il se laisse entraîner par sa verve et cela réserve toujours quelque surprise des plus amusantes. On ne peut évidemment demander à un artiste de se renouveler complètment à chaque nouvelle œuvre, mais la variété naît des diverses applications qu'il fait d'une même idée. D'ailleurs Harold Lloyd a déjà fait ses preuves et son dernier film n'est pas pour démentir le mérite de son succès. (Comœdia.)

Frigo à l'Electric-Hôtel.

C'est à voir et on y rira, car Frigo est un très bon comique. (Cinématographie Française.)